

SOCIETY | ART | MODE | MEDIA | INTERVIEW | CINEMA | MUSIC | DESIGN

# TALIK

CREATIVE LIFE & ARTSTYLE MAGAZINE

The  
Tomorrow  
Issue

**SACHA  
GODBERGER**

Heroes Culture

**RANDOM  
INTERNATIONAL**

Un labo pour l'art de demain

**BANKSY**

Engagé ou démagogue?

**MOSAERT**

Les bonnes impressions  
de Stromae

N°31

# BEHIND THE VIEW

Talk about art and creativity, about  
how to feed imagination.

WRITERS MARJORIE RANIERI, QUENTIN GAILLARD

## SACHA GOLDBERGER

Marjorie Ranieri - © Sacha Goldberger



R2D2

De la photographie publicitaire aux clichés mode, en passant par les commandes institutionnelles ou encore les portraits, *Sacha Goldberger* a flirté avec tous les genres. À travers la série *Super Flemish*, le photographe français revient à ses premières amours : les super-héros de son enfance.



## HEROES CULTURE



Sacha Golberger a été élevé dans un milieu où les références populaires occupaient une place toute aussi importante que la culture dite élitiste. Ce savant mélange représente la clé de son travail. Il lui a permis de puiser ses sources d'inspiration dans un vaste répertoire culturel alliant peinture, sculpture, littérature mais surtout cinéma. Ses créations, à mi-chemin entre fiction et réalité, traduisent l'influence de la magie du 7<sup>e</sup> art. Elles nous plongent dans des univers décalés animés par des personnages à la fois drôles, absurdes et touchants. En dix ans à peine, cet ancien directeur artistique a exploré de nombreux registres photographiques avec une soif brûlante : celle de raconter des histoires.

La carrière de Sacha Goldberger a véritablement décollé en 2008, avec sa célèbre série *Super Mamika*, dans laquelle sa grand-mère tient la vedette. Cette ex-femme d'affaire en quête de renouveau et d'aventure s'est très vite prise au jeu en incarnant son alter ego, une super héroïne à la retraite complètement déjantée. Si Sacha continue toujours d'alimenter le phénomène Mamika en immortalisant ses pérégrinations les plus folles, il a aussi produit, en septembre 2014, la série *Super Flemish*. Le photographe reste toujours dans le registre des super-héros mais cette fois, il s'attaque aux légendaires figures des comics books engendrées par la culture pop américaine. Sous son objectif, ces icônes du bien et du mal apparaissent sous un autre jour. Plongés dans un décor neutre rappelant les peintures de Rembrandt, et enveloppés d'un éclairage produisant des contrastes clairs/obscurs dignes des plus grandes peintures flamandes du 17<sup>e</sup> siècle, ces super-héros révèlent leur vulnérabilité, leur sensibilité. Leurs portraits laissent transparaître une certaine désillusion et une profonde mélancolie. En humanisant ces justiciers masqués, Sacha Goldberger signe une oeuvre où réalité et fiction sont intimement liées.







Superman



Catwoman

Wonderwoman

Storm Trooper

Leia





Hulk

**Comment avez-vous procédé pour réaliser Super Flemish? Quels ont été les défis techniques?**

Cela représente deux ans de travail avec plus d'une centaine de personnes. J'adore les gens avec qui je collabore. Ils sont tous tellement talentueux et ils font preuve de beaucoup de créativité. La costumière Jackie Tadeonie et son équipe ont conçu et réalisé tous les costumes sur mesure. Une folie...

**Dans la série Mamika, vous conférez à votre grand-mère des super-pouvoirs alors que dans la série Super Flemish, vous humanisez et fragilisez des super-héros? Pourquoi explorer ces deux opposés?**

Pour moi Super Flemish et Super Mamika sont deux histoires identiques : celles de super-héros qu'on humanise. Super Mamika est une vieille héroïne mise en scène dans des situations du quotidien qui la rendent presque humaine. Les super-héros flamands adoptent des postures qui rappellent les portraits intimistes de la noblesse au 17<sup>e</sup> siècle. Cela les rend aussi beaucoup plus humains.

**La figure du super-héros apparaît à plusieurs reprises dans votre travail. Pourquoi cette fascination?**

C'est le cinéma qui m'a amené à admirer les super héros. Leur esthétique est forte et singulière. Ce sont des personnages universels que l'on peut détourner à volonté.

**Dans cette série où les super-héros sont hyper guidés et rendus dociles, la réalité prend-elle le pas sur la fiction?**

C'est plutôt une parenthèse dans le temps. D'habitude, les super-héros agissent dans l'ombre et l'anonymat. À l'heure où le selfie est devenu monnaie courante, ces portraits leur autorisent un peu de narcissisme auquel ils n'ont pas droit.

**Super Flemish procède à une confusion des genres entre notamment la peinture, la sculpture, la photographie et le cinéma mais aussi des époques. Quels sont les effets recherchés?**

J'essaie de toucher les gens, de donner de la grâce à ces super-héros qui m'ont fait rêver. J'ai un problème avec « Man of steel », la dernière version de Superman. Je me demande toujours où est sa part de romantisme car on a tous une part de fragilité au fond de nous...



Iron Man



Yoda





Spiderman



Dark Vader



C3po



Chewbacca

**Vos séries contiennent toujours quelque chose d'un peu décalé, de drôle mais elles révèlent aussi un fond de cynisme et de nostalgie sur le monde qui nous entoure. Super Flemish vise-t-il à briser un mythe, à désillusionner le public vis-à-vis de la culture populaire ?**

Je ne crois pas. C'est pour moi un choc de cultures et d'époques. Opposer l'invincible avec l'humain, l'acier avec la chair, le vieux continent avec les Etats-Unis. Je crois que cette série vise à nous rapprocher de ces super-héros qui étaient si distants et qui n'avaient jusque-là pas le temps de faire autre chose que de sauver le monde.

**Vos photos sont toujours extrêmement bien travaillées et très stylisées. D'où vous vient ce sens prononcé de l'esthétique ?**

La beauté est très relative mais c'est plus facile de capter l'attention lorsque c'est beau. Ça permet de raconter des histoires encore plus extravagantes. J'ai aussi été élevé dans un cadre très raffiné où le culte du beau régnait en maître.

**Quels autres registres souhaitez-vous explorer dans vos prochaines séries ?**

Ma prochaine série parle de la famille transposée dans l'imagerie des années 50'. Ensuite, j'envisage de partir sur tout autre chose, mais c'est encore secret...